N°6
L'Autre «Zine»
L Autre lieu
R.A.P.A.

L' AUTRE «ZINE» N°6 2023

EDITO

S'il y a une ligne éditoriale, elle zigzag,
elle bouge, elle n'est pas seule.
2023, une année en mouvement.
Mouvements des corps,
des idées, des groupes et des lieux.
Des allers-retours du dedans au-dehors,
des ouvertures, des tentatives
et des expériences partagées.
Beaucoup de mots échangés, imprimés ici
pour former une constellation
aux points de repère fixes,
mais à la forme variable.
Bonne découverte dans nos univers !

SOMMAIRE

LABO TYPO, Des mots perturbés P.2
KIOSK PÉTANQUE, Sortie du Zine N° 5 P.4
ACRASIALES, Ateliers d'écriture P.6
SCHÉMA de l'Autre « lieu » P.8
DES REPÈRES DANS L'IMPASSE, Campagne 2023 P.10
READING-TEAM, Groupe de lecture P.12
SCÈNE OUVERTE au Pianocktail P.14
ATELIER SLAM ET CRÉATION P.16
LE LABO, Groupe de recherche P.22
PLATEAUX EN FRICHE P.24
PLACE AU CORPS, Amikaro danse P.26
La R.A.G.E. P.30
AMIKARO COFFE P.32
LA GRAINE, Groupe de paroles P.34
LA GRAPPE P.36
AILLEURS DE PIERRES, Graphoui P.37
ARPENTAGES PHOTOGRAPHIQUES P. 40
BALADE INTER-ESPÈCES P.44
LA MAISON DU GEEFS P.46
LE VONDEL, la nouvelle maison P.48
LÀ OÙ JE ME TERRE à l'ISELP P.50
LE G.R.E. P.52
PSYLENCE RADIO, P.54
BREAKFAST CLUB, Place aux corps P.56
AMIKARO KARAOKÉ P.57
AMOUR ET SAGESSE P.58
COLLECTIF UN AUTRE REGARD P.59
ARBORETUM P.60
TÉMOIGNAGES P.61
LE REPAIR CAFÉ P.64
PETITES ANNONCES MÉDOR P.65
LE LIONCEAU P.66
TÉMOIGNAGE P.67
INFOS PRATIQUES P.68
CRÉDITS P.69

LABO TYPO

Des mots perturbés

Ceci est trouble , c'est ce qui nous traverse, ce qui nous déborde, nous hante, nous oppresse, nous isole, nous exalte.
C'est ce qui secoue nos vies, les fragilise et les renforce, les altère et les recompose.
Ceci est un glyphe.
Il nous invite

- à exploser les représentations qui sont associées/assignées au mot qu'il remplace
- à explorer les voies multiples que peuvent prendre nos trajectoires
- à nous réapproprier les mots qui semblent qualifier le mieux nos propres vies.

Car certains mots nous abîment et configurent des pratiques qui nous stigmatisent, nous simplifient et font barrage à notre puissance.
Alors cette idée de nous allier à d'autres pour jouer du signe ; pour créer une typographie à même de magnifier les mots auxquels nous tenons, et à revers, de flouter volontairement ceux qui nous figent et nous empêchent.

Durant plusieurs semaines, nous avons rencontré Marie, Coline, Anna, Ael et Nico, étudiant·es à l'atelier de typographie de la Cambre.
Ensemble, nous avons créé une nouvelle police de caractères, aux contours flous, dans laquelle des formes viennent déformer la matière des mots. Avec une kyrielle d'esquisses qui lui gravite autour, qui survole les lettres, s'ajuste au contenu ou le sectionne.

Aujourd'hui, notre police, l'**altera,** comporte 287 signes dessinés avec doigté par nos soins. Ils fonctionnent aussi sous forme d'agglomérats : en les activant durant l'écriture, ils viennent enjoliver ou parasiter les mots que nous utilisons. Autant d'inflexions silencieuses qui viennent s'immiscer dans la musique de nos écritures et de nos lectures.
L'**altera** est introduite ici en ouverture et sera utilisée pour l'entièreté de cette édition N° 6 de l'Autre « zine ».

Par Auré, Camille et Thomas

Ensemble des glyphes :

La typographie altera est téléchargeable sur le site de l'atelier www.lacambretypo.be/ et sur www.autrelieu.be/publications-productions/ressources-graphiques/
Il vous suffira alors de l'installer dans vos logiciels de traitement de texte.

KIOSK PÉTANQUE

Sortie du Zine N°5

Les joueur·euses forment les équipes, le cochonnet est lancé, les boules métalliques s'entrechoquent, la partie est serrée : amateur·ices de **pétanque ou molki,** venez vous confronter sur le terrain en écoutant de la musique.

Rituel mensuel bien établi, la pétanque du mercredi après-midi est d'abord une **convergence en zone ouverte** : rien de plus régénérant, à chaque fois – pour nous qui nous croisons pourtant souvent – que de se retrouver ensemble hors murs, sous une autre lumière. Jouer ou pas, soleil ou pas, peu importe : ensemble ailleurs, même pas peur.

Kiosk Radio se situe dans le **Parc royal,** les DJ's s'enchaînent d'heure en heure sur les ondes et dans les baffles. Chaque set peut être écouté en podcast sur **kiosradio.com.**

Pour la présentation de l'Autre «zine» n° 5, l'équipe du Kiosk a confié les manettes à celle de l'Autre « lieu » qui a enchainé suite au **Magic Indigo Orchestra** pour une jolie roue libre sonore. Ellen, Rachel et Thomas se sont relayé·es au micro pour lire leurs textes sur un fond musical proposé par V-100 et Antonin.

L'occasion était belle de présenter d'une manière informelle les derniers travaux collectifs, sur une table en plein air, au milieu des personnes qui jouent, de celles qui se promènent intriguées et des ami·es, des comparses, des curieux·ses venu·es nous saluer ; un moment de grâce à renouveler...

Pour écouter le live set, ça se passe ici soundcloud.com/kioskradio/lautre-lieu-w-v100-antonin

Par Antonin et V-100

Illustration : V-100

ACRASIALES

Ateliers d'écriture

Quel sens peut-on donner à cette valeur intrigante qui n'a d'autre vertu, vers toi, de quoi tu parles, pour qui tu me prends par la taille et **qui sait ce qu'il y a derrière le vent**, quand la mouette crie parfois à tue-tête et par tout temps j'aime chevaucher des contrées de nuit, et passer les clôtures des prairies galopant sous la lune et sur le dos de mon compagnon de route pour tomber dans l'herbe et me relever les yeux vers la nuit.

Je ne suis pas celle que vous croyez **j'ai une part d'ombre en moi et des frivolités extravagantes comme des soldats en chocolat qui paradent pour le plus beau des carnavals,** celui plein de costumes où l'on chante si fort que la police a été appelée en urgence, car un voisin était en train de devenir sourd et muet comme les trois singes célèbres ou pas, des fois **y'a pas à dire ça fait du bien le rien,** comme l'amertume qui ressemble au vin que l'on boit quand on n'a pas soif ni faim et qu'il ne reste plus que les souvenirs de cet été inoubliable qui se termine, les rues sentent déjà le goudron mouillé, on attend le raccourcissement des jours et Dracula est de plus en plus triste, car la vie n'est pas tendre.

Je m'en fous, peut-être que je suis fou parce que je cours en imaginant que je danse toute nue jusqu'au bout de la nuit et **j'écris tout ce qui se passe par la tête qui tourne et retourne le cerveau à l'envers, à l'endroit** où je me trouvais, un homme se tenait là, il me dit, oui oui oui, c'est un bon début alors que je faisais des roulades en partant du haut de la colline avec mon voisin qui n'arrête jamais d'être dissipé, car il n'était pas fait pour l'école buissonnière au-delà des barrières que l'on contourne au lieu de sauter au-dessus de l'arc-en-ciel et disait rien à tout ou tout à rien, les yeux comme des billes, mais où sont-elles passées ces billes de quand on était enfant le doudou attaché à la ceinture, prêt à partir pour une aventure pourrie comme ma voisine Georgette dont les yeux étaient si grands qu'ils envahissaient tout le monde, ils criaient partout, volontairement, car il existait l'envie d'en apprendre plus, surtout à propos de la même dispute qui a lieu chaque année à Noël, **car ce n'est pas tous les jours qu'on a l'occasion de pleurer tout son saoul au point de noyer une vieille grenouille aux oreilles écarlates qui n'a plus de place pour l'angoisse** elle est remplie comme une boite mail de messages abasourdis, ralentis, fais gaffe y'a un dos d'âne et ton châssis va s'éclater à la plage **et l'orage vient quand il a envie !**

Illustration : Delphine & Hadrien

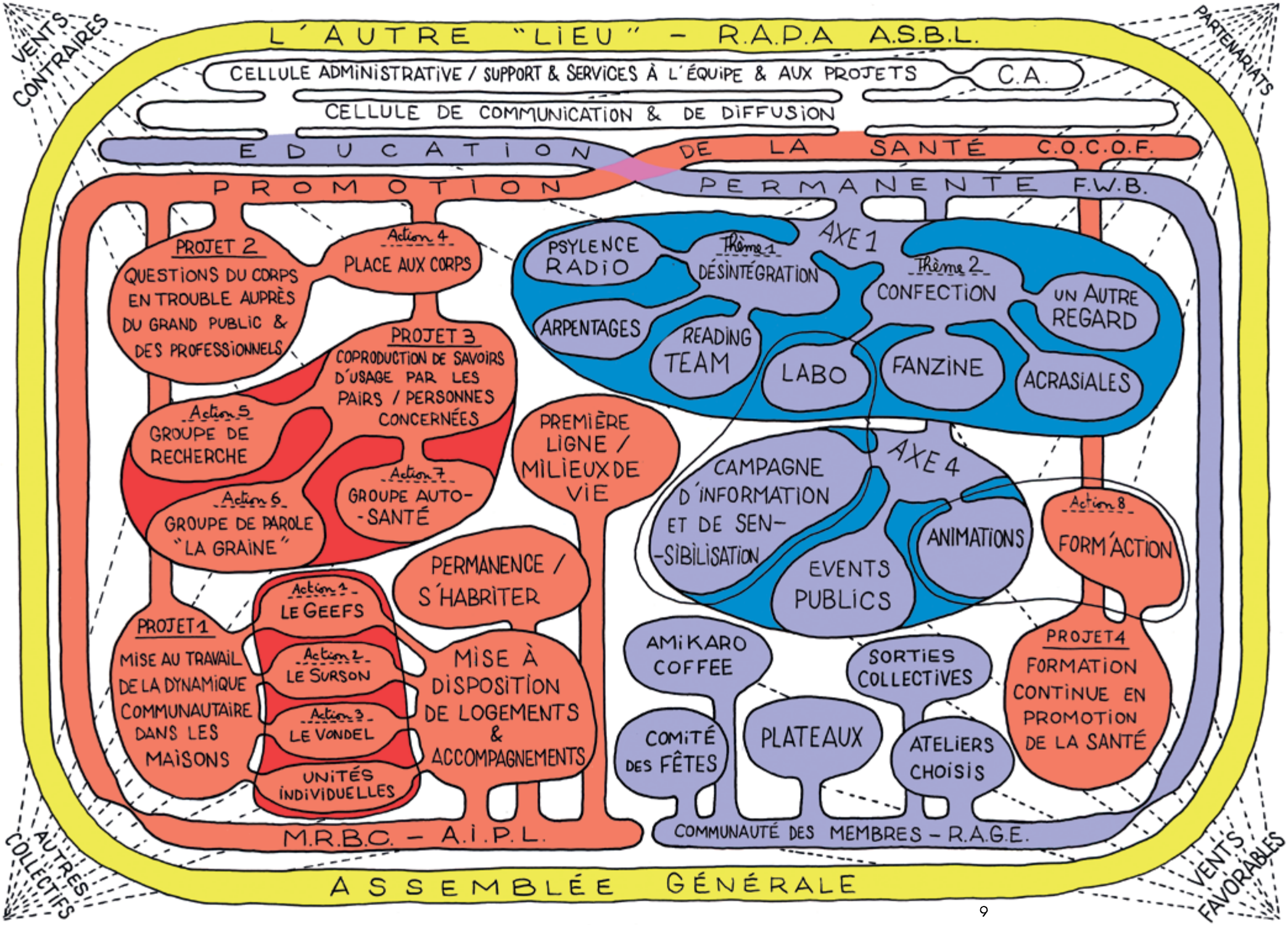
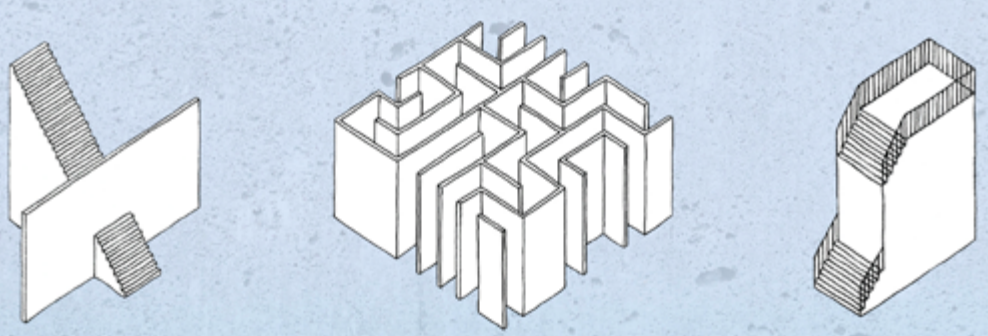


Schéma : Arnaud



Des repères dans l'impasse

Une campagne d'information et de sensibilisation de l'Autre « lieu » sur le régime de protection des personnes majeures

Bien que le vocable soit encore utilisé au sein des secteurs de la santé et de l'action sociale, on ne parle plus aujourd'hui d'administration provisoire de biens, mais de "**régimes d'incapacité**", voire de "**protection judiciaire**".

Depuis sa **modification en 2013**, cette loi concerne autant la protection de la personne que des biens d'un individu.

L'intitulé de la loi nous engage sur une **intention claire du législateur : la capacité est la règle/l'incapacité reste l'exception.**

Le soubassement fondamental de cette loi réside donc aussi dans la **façon dont le mot/le concept d'incapacité va être considéré, manié, mis en mouvement** par celles et ceux qui se retrouvent pris dans des situations nécessitant une aide plus serrée à un moment de la vie.

Pour sa Campagne 2023, l'Autre « lieu » a voulu fournir information légale actualisée, tant aux personnes qui pourraient faire l'objet de ces régimes de protection que les personnes (proches, professionnels…) qui pourraient être amenées à exercer de tels mandats.

Sous forme de **carnet**, la publication contient toute **l'information légale** de manière détaillée et propose des liens utiles et outils directement utilisables par les personnes concernées (personnes protégées, administrateurices, personnes de confiance…).

Pour recevoir le carnet et/ou le poster, veuillez contacter ->
arnaud.meuleman@autrelieu.be
Ces publications (et d'autres!) sont disponibles aussi sur notre site web ->
https://www.autrelieu.be/campagne

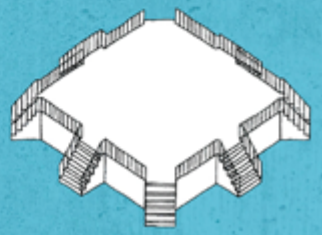


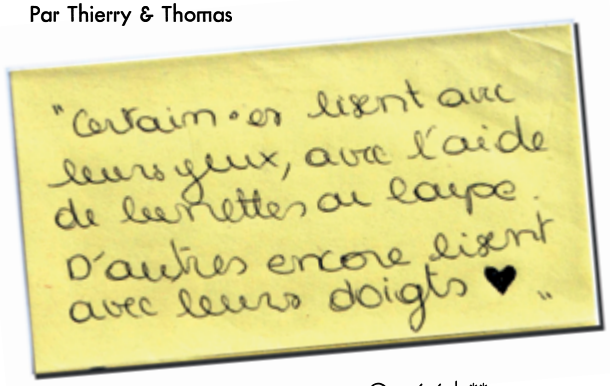
Illustration : Milo

READING-TEAM

La reading team propose à chacun·e de lire un texte de son choix de 10 pages maximum. Les textes sont choisis dans tous les domaines et dans tous les genres littéraires (ou non littéraires, comme des articles de presse, des articles scientifiques, etc.) dans un but d'expression, d'écoute et de partage sans volonté de polémique. Toutefois, les commentaires, impressions, interprétations et analyses sont appréciés dans le respect de chacun·e.

Il n'y a pas vraiment de limites dans les choix des lectures si ce ne sont les contenus racistes, homophobes, transphobes, sexistes, psychophobes, etc. Évitons si possible les textes purement administratifs et les critiques personnelles prises hors de tout contexte, de même que les modes d'emploi et les listes de courses.

Par Thierry & Thomas



Ont été lu** :

- « Contes à guérir, contes à grandir » de Jacques Salomé
- « Paroles zen, textes recueillis » de Marc de Smedt
- « Des femmes qui tombent », de Pierre Desproges
- « Le livre de la méditation et de la vie », de Krisnamurti
- « Siddhârta », d'Hermann Hesse
- « Tout le monde peut être féministe », de Bell Hooks
- « Étreins-toi » (Hold your own), de Kae Tempest
- « La vie secrète des arbres », de Peter Wohleben
- « La rencontre, une philosophie », de Charles Pépin
- « Arbre d'hiver », de Sylvia Plath
- « Barge », de H. K.
- « Insomnie », de Marina Tsvétaïeva
- « La nuit des temps », de René Barjavel
- « Monstrueuse féerie », de Laurent Pépin

* Liste non exhaustive
* Livres à consulter dans la biblio-mezzanine de l'Autre « lieu »

SCÈNE OUVERTE AU PIANOCKTAIL

Une marche
Une toute petite marche
Et nous voilà délivré·e·s !

Et livré·e·s à nous-mêmes
Seul·e
Face aux autres

Le fil est ténu
Il peut céder à tout moment
Fragile,
Il est pourtant

Ce fil relie ma bouche
Aux oreilles ambiantes
Et bienveillantes

Et si mon cœur s'y met et se relie lui aussi,
Il gonfle d'un plaisir insoupçonné
Je suis avec mes mots en train de me livrer

Peu importe le sujet,
Le dénominateur reste commun
Nous sommes humains
Peut-être,
Le temps d'un instant
Le temps d'une toute petite marche

Mahé

« Le Pianocktail » est un bistrot culturel, lieu de rencontres et de convivialité ouvert à tous et toutes où s'expérimente quotidiennement la force d'être ensemble plutôt que seul dans la ville anonyme. Né de la rencontre entre une institution en santé mentale et un collectif citoyen, le Pianocktail a choisi de poser ses valises au cœur des Marolles, espace de luttes sociales historiques.

www.lepianocktailabruxelles.wordpress.com/

Par le collectif du Pianocktail & Aline

Illustration : Margaux

ATELIER SLAM & CRÉATION

Festival « À la scène comme à la ville »

**« Pour changer le monde, il faut bien dire ce qui ne va pas !
La pire des colères est celle qui ne se dit pas. »**

Cette affirmation collective est le moteur du spectacle porté par la collective intergénérationnelle « Constellation des Zinneke ».
Un nom choisi suite à un atelier de plusieurs mois mené par Joëlle Sambi, autrice et activiste féministe, et quelques poétesses en herbe, qui ont réfléchi, écrit et déclamé autour de la joie et de la colère.
Un atelier qui a laissé la place aux mots forts et aux belles rencontres entre les ainées du Bia Bouquet, Joséphine, Jaqueline, Hortensia, Jocelyne, Marie-Josée, Rosalba, les femmes d'amour et sagesse Jeanne, Wioleta et Camille et nous, celles de l'Autre « lieu », Ellen, Karine, Julie et Sanae.

Joie/Colère, deux faces d'une même pièce ont traversé les textes présentés sur la scène du Théâtre National par les slameuses. Dans un cri commun, en équilibre, elles ont partagé des mots poèmes qui ont dit la joie nécessaire pour continuer à avancer dans la vie malgré les malheurs, la solitude, la maladie ou la vieillesse ; des mots poèmes qui disent aussi la colère indispensable pour ne pas se résigner et combattre les injustices.

Des ateliers, d'écriture, des spectacles, des exercices pour se mouvoir sur scène et apprendre à déclamer, des moments forts, partagés ensemble comme les luttes.
Ce projet était une belle traversée qui a trouvé son apogée sur la grande scène partagée du Théâtre National, toutes émues et applaudies.

Par «Amour et Sagesse» & Sanae

Moi c'est Karine, Karinette, Clarinette, ou Karineke pour les intimes.

Née à Marseille, de père aux racines siciliennes et de mère du Nord, puissant cocktail... genre Molotov... Pour grandir dans des conditions optimales, si j'avais reçu un peu plus d'affection parentale, ç'aurait pas été du luxe. Aînée d'une fratrie de trois, dispatchée entre la France, l'Italie et ce plat pays que j'affectionne.

Certaines choses me mettent en joie et d'autres me révoltent.

En lien direct avec la Joie, un échantillon : marcher, immortaliser et partager des moments, des images, glânés au gré du vent, au gré du temps... Ce sourire qui naît sur son visage, sa main dans la mienne, douce chaleur qui se diffuse au creux du cœur... Les fleurs, toutes celles qui font fuir les pleurs, qui font fuir les peurs... Les mots, un texte, des images sur des pages où je ne regrette pas mon passage d'enfant sage et pas sage à la fois...

Pour ce qui est de la Colère, entre autres choses : je suis en colère quand je pense à mon père, parce qu'après avoir tout donné, aujourd'hui, il a du mal à faire face, et ses moyens de survie sont tirés à pile ou face... Je suis en colère quand je pense à ma mère, parce qu'elle méritait d'être aimée, ma mère, et non menacée, ni malmenée, ma mère infirmière, en toute humilité, en toute humanité...

Je suis en colère quand je pense à celles et ceux qui agressent, qui harcèlent, qui font tant de mal...

Je suis en colère quand je pense à tous les pays, même les démocraties, où sont bafoués les droits fondamentaux des êtres humains, et des femmes en particulier...

Je suis en colère contre ces étiquettes collées sur nos fronts depuis la nuit des temps et pour l'éternité, dites-moi : pourquoi ? Pour qui ?...

Je suis en colère parce que l'Homme est un loup pour l'Homme et que c'est pas près d'être terminé...

Et puis la Joie encore, « last but not least » : la gentillesse, la douceur, l'Amour, l'Amitié, les bisous, les câlins, la tendresse, l'empathie, la sympathie, un sourire, un fou rire...
Pour moi, c'est un chouia de l'ordre du vital, du fondamental, du frontal, voire du pariétal...

Quitte à se planter ou à se faire planter, **je garderai à vie un esprit et un cœur ouverts pour que l'Amour s'y love, dans les choses simples et infinies, dans ce que je suis, ce que tu es, que nous sommes, dans la somme de nos efforts pour nous comprendre et apprendre, dans tout ce qui est bon à prendre et à déprendre, sans se méprendre.**

Voilà bien le plus grand des vœux que je formule ici et maintenant, là, plus que jamais : **De l'Amour à l'état brut, de l'Amour à partager et à ériger, à choyer, à protéger, à caresser** du bout de nos mains, du bout de nos doigts, délicatement, chaleureusement, doucement.

C'est ça que je veux retenir de notre passage sur cette planète arc-en-ciel : toi et moi, c'est du win-win :-). Un subtil échange de fluides sans lequel ma vie a moins de saveurs, moins de sens...

Je me pose, je respire, j'inspire, j'expire, je sais que je ne suis pas toujours seule...
C'est précieux, oui, très très précieux...

COEUR
FEMMES
SOURIRE

Mon nom est Ellen, famille Godec, descendante des Godec-Tatibouëtte.

Mes racines en Bretagne, mais mon cœur au bord de l'Océan. Mektoub a amené mes pas à Bruxelles. J'aime cette ville en constants travaux. J'aime ses pavés désolidarisés pleins d'eau de pluie. J'aime ses transports et sa promiscuité. J'aime ses bulles de nature. J'aime son terreau créatif aux mille visages. J'aime ses couleurs, ses cultures, ses nationalités, ses religions. **J'aime cet ensemble harmonieux, cette mixité sociale, son melting-pot.** J'aime ses mises en relation disparates.

Je me nourris des rencontres à géométrie variable et je navigue à mon aise. **Faire des bouts de chemin avec les uns les autres, c'est ça l'amitié, des mosaïques riches et variées.**

Égalité, fraternité, solidarité...
Un leurre face à face avec la réalité violente.
Oser dire STOP, un challenge.
LA PIRE DES COLÈRES EST CELLE QUI NE SE DIT PAS.
Comme la grossophobie dont je suis victime, quand on me cède la place dans le métro, car je serais enceinte, quand les sièges sont pour des tailles 34/36, quand on me dit que je prends trop de place, quand j'ai du mal à trouver des tailles XXL, quand mes kilos sont des freins à la confiance en moi.
J'ai mal, je souffre, je saigne, je me meurs.

La joie n'est pas innée, elle se construit, se cultive, se pratique. Sur mon chemin de vie j'ai commencé à connaître mes limites, les tester, les dépasser et puis finalement jouer avec.

La joie est un chapelet de mises à disposition du corps et de l'esprit, je dresse une liste de ces petites choses telles que : prendre soin de soi, s'entourer d'ondes chaleureuses, suivre son cœur, développer les rencontres, s'entourer de la chaleur de l'amitié et savourer l'ici et maintenant.

Sans compter les ambivalences entre projets de vie et envie d'arrêter le flux de la vie.
Des clés pour retrouver le chemin de la joie : **reprendre confiance en soi**; côtoyer la simplicité, la convivialité, et l'authenticité ; espérer et y croire ; ralentir ; donner et recevoir, conjuguer le « juste pour aujourd'hui. »
Il paraît que nous ne sommes pas responsables de nos dysfonctionnements, mais de notre rétablissement.

Les petites joies peuvent aussi être : l'odeur du café le matin, le chant du pain bien cuit, écouter la mer dans un coquillage, le vent sur mon visage, écouter l'orage sous ma couette, la tartine tombée du bon côté, se lever...
Et se recoucher, commencer un cahier neuf, faire rire.

La joie c'est être bien dans son corps, dans sa tête et avec les autres.

JOIE
EKTOUB
CHEMIN
CONFIANCE
Y CROIRE
RALENTIR

Mon nom est Sanae Starr.

Je porte un regard brillant sur la vie,
qui ne fait pas semblant !

Les mots, je les vois comme une belle photo qui colle à ma peau.
Je suis née, de la lune obsolète solitaire, mais tends toujours à renaître.
Les phrases, que je construis grâce aux mots lumière, me sortent parfois du désert.
Malgré tout, **les mots je les enchaîne et parfois ils se déchaînent** et m'entraînent sans ligne droite.
Je dors avec les mots, je mange avec des maux et souvent ils me comprennent sans dire mot.

Que dire, je veux briller, chanter, me réinventer. **La route, si longue, sème le trouble en moi.** Je donne souvent de la voix, qui révèle un certain émoi.

Mon amour s'exprime en multiple.
J'aime ce fruit défendu, qui touche à ma vertu. **J'aime danser, rêver, me réincarner** et parfois même voler.

Parfois j'en Rage, noyée dans les médias.
Pourquoi les autres, et pourquoi pas moi ?
Trop d'images créent chez moi le naufrage.
Tik tok boom, et dans mon cœur ça fait BOOM !
Je te hâte shtag ! Tu me hâtes shtag !
Tu me follow ! Je te follow !
Et on se jette tous dans ce flow.
Moi je, moi je te fuis, j'en dors plus la nuit !
Chirurgie par-ci, implant silicone par-là.
Je suis, le nouveau roi Frankenstein des médias, et voilà.
Les réseaux m'ont inventé, et moi je ne cesse de briller. J'ai rien à dire, mais venez donc me découvrir. Je vous vends du rêve, mais cache surtout du vice.
Merci, à vos yeux innocents, qui permettent de faire semblant !

BRIL
MOT
SOLIT
FLUX
FLOW
VIE

Ju, Jul, Juju, Julie… C'est mon nom, ça dépend qui m'appelle ou me parle.

J'ai grandi dans de nombreux nids et différents pays, mais c'est à Bruxelles que je me suis posée avec ma famille choisie. Des ami·e·s, beaucoup, quelques ancrages existants, des amitiés spontanées ou lentement créées, des relations durables et d'autres renouvelables. Puis des copaines, des collègues, des amours, les enfants et les parents des autres, un amoureux.

Moi ce que j'aime c'est marcher, rouler, danser, crapahuter, rencontrer, m'égarer, m'émerveiller, dans cette ville qui grise. **J'aime nager dans les eaux claires ou troubles, les zones floues, les coins sombres,** mais je n'aime pas être dans le noir total. Le jour j'accompagne, je ris, je joue, j'empathie et parfois j'en pâtis, la nuit je ris aussi, j'enfouis le jour, je m'enfuis dans l'oubli, les rêves ou l'apathie si il faut une porte de sortie.

Je suis un électron libre qui aime naviguer dans les groupes et faire force collective, mais je n'aime ni les clans, ni les divisions, ni les boniments, ni les interdictions. **J'assure la permanence de la bonne humeur pour lutter, mais faut pas qu'on nous sépare ou qu'on nous foute dans des cases.** Je suis le flux, le flow, la masse, ça passe, puis d'un coup ça… casse.

Alors, je dis Stop, arrêt sur image, et là BAM en pleine face le choc des doubles vitesses de notre société et les conditions qu'elle nous impose. Et les pauses justement, on n'en a pas ou pas assez, si tu t'arrêtes… Tu disparais.

Il faut toujours être en action, fonction, compétition, contribution, production, consommation, injonction, décisions, position, ambition, conditions, quel que soit l'endroit où l'on se tient, quel que soit notre génération.

Mais être qui l'on est et vivre ensemble ce n'est pas à la carte, ce n'est pas en option. Et c'est là, là précisément qu'elle se mène la vraie révolution.

Être ensemble c'est un feu de joie. Ensemble, vivant·es, avec les proches, les lointain·es, les absent·es, les inconnu.es parfois. Joie quand on se rassemble. **Joie de se reconnaitre sans même se connaitre, de partager de grandes ou petites choses, des trucs précieux, mais gratuits.** Quand sans encombre on partage les espaces communs et qu'on échange contre rien, un regard, un sourire, un bonjour, une attention, une intention.

Joie de voir que ça bouge quand même, qu'un tas de personnes se démènent, que les lignes se démêlent, que ça avance, que ça change, et que nos histoires et nos luttes convergent dans le même sens.

Et puis joie juste pour moi face à l'océan, sur un dance-floor brulant, portée par les jeux d'enfants, entourée de gens doux et aimant.

FAILLE – GUERRE – RELATION – VITE – ROUGE – SANG – RABAIS – RABAISSER – QUITTER – BOUILLONNER – EXASPÉRÉE – RETARD – REVOLUTION – COMPÉTITION – TIK TOK BOOM – CANCER – MALADIE – JOIE – COLÈRE –

LE LABO

L'objet du sensible

Réarborescence de Bruxelles et de ses lieux de soin

Questionner et filtrer autrement les demandes et besoins des personnes en trouble.
Mais c'est quoi « être en trouble » ?

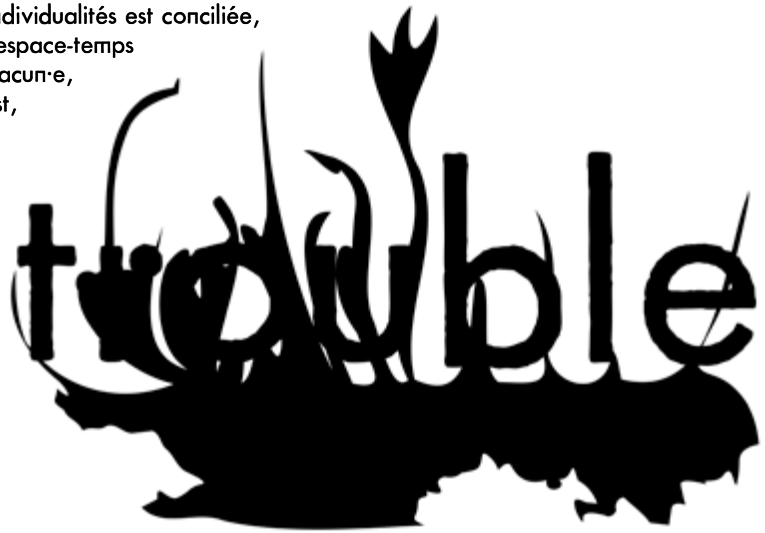
Partager nos interrogations et proposer des pistes (subjectives, forcément) pour les aider à s'orienter à partir de nos vécus, de ce que l'on a chacun·e de nous expérimenté... parfois, malgré nous.

Cette recherche, c'est l'objet du sensible qui occupe le Labo de l'Autre «lieu » depuis plus d'un an. Il se matérialisera à la fin de l'été 2024.

Le processus de création est mouvant,
C'est un chemin au dénominateur commun multiple,
Fait d'échanges et de partages (parfois intimes),
De divergences, de mises en commun,
De co-écriture à 4, 12, 21 mains.

Un véritable organisme vivant,
Qui prend corps sous l'impulsion de nos cohabitations,
C'est passionnant
La somme de nos individualités est conciliée,
Décuplée dans cet espace-temps
Où l'on construit chacun·e,
Avec ce que l'on est,
L'objet du sensible.

Par Mahe



Liste non exhaustive des personnes ayant participé au Labo : Thomas, aurore, Nicolas, Camille, Auré, Laurent, Daniel, Sonia, Fabienne, Arnaud, Karine, Olivier, Zoé, Mahé, Audrey, Madeleine, Elisabeth, Hadrien, Ellen, Joachim, Norah, Oussama, Christian, Ali Ekber, Charles, Cédric, Ambre, Margaux, Ina, Yael, Pierre, Evelyne, Grégory, V-100 ...

Illustration : Hadrien

PLATEAUX EN FRICHE

Plateaux en friche est un espace ouvert à toutes les personnes concernées de près ou de loin par la création, la transmission et la diffusion de spectacles où nous questionnons l'accès à la culture pour toustes en discutant des rôles et des marges de manœuvre des différents intervenant·es que sont les médiateur·ices, les artistes et les publics.

« C'est quoi un médiateur et quelles sont ses missions ? »
« Y a-t-il plusieurs intermédiaires entre le médiateur, les artistes et le public ? »

Avec Sara, Laurent et d'autres personnes, nous avons décidé de créer un groupe pour parler des médiateurs et de leurs rôles dans le choix et la diffusion des programmes culturels.
L'idée c'est aussi d'inviter des médiateurs, mais aussi des artistes à s'interroger ensemble sur plusieurs questions.

Après plusieurs réunions, nous avons décidé de trouver un NOM à notre espace.
Diffuser et transmettre c'est **partager une expérience émotionnelle et physique** qui s'échange de part et d'autre. Il y a donc un diffuseur, du mouvement et un receveur.

Des mots forts sont apparus comme **« flux, mouvement du corps, liberté de mouvement, émancipation, paysage en friche, voyage et découverte »**. Ainsi pour l'instant nous avons appelé notre espace « Plateaux en Friche » comme **un lieu de partage créatif que l'on doit défricher, améliorer et adapter pour tout le monde comme un décor qui bouge et que l'on doit construire et enrichir, et réinventer ensemble au fur et à mesure de nos découvertes.**

C'est aussi l'occasion de discuter, de partager et de conseiller des spectacles que nous voudrions aller voir.

Par Hadrien

Pour aller voir des spectacles nous bénéficions d'une convention avec l'asbl article 27, cela nous permet d'accéder à une programmation de qualité dans de nombreux lieux culturels et pour seulement 1€25.

www.bruxelles.article27.be/

PLACE AU CORPS

Amikaro danse

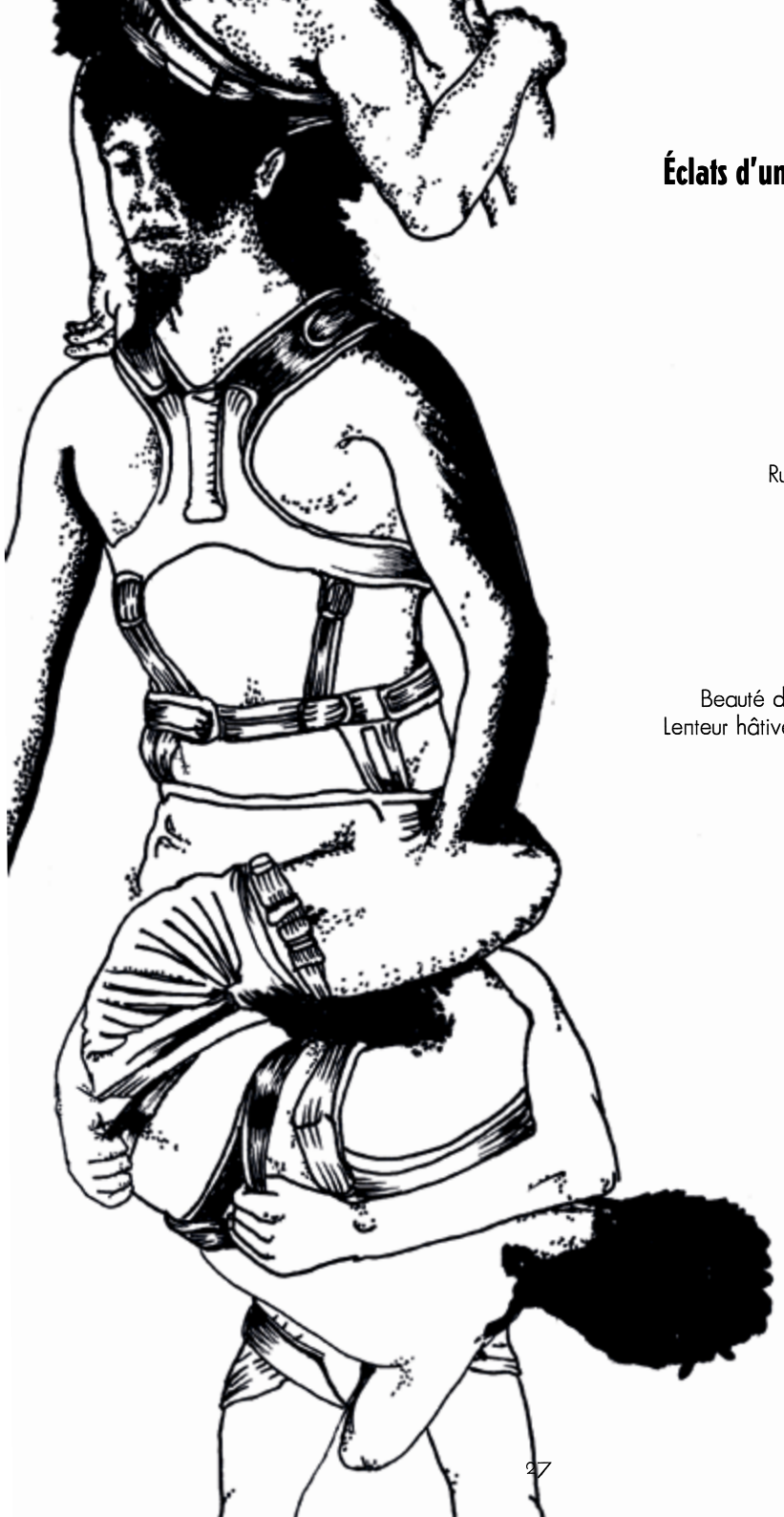
CUIR, Cie Un loup pour l'homme

Début du spectacle, la monture est humaine. Deux hommes apparaissent sur scène, vêtus d'un seul slip en cuir et d'un harnais comme costume.
Les mots sont absents, mais l'émotion est bien présente.
Les deux hommes s'affrontent dans un corps à corps tantôt torride, tantôt explosif.
Ils ont une bonne prise l'un sur l'autre et même une emprise grâce aux harnais. La domination est présente et change de camp avec une gestuelle rappelant les westerns ou les péplums.
Les corps transpirent, résistent et le combat est sans merci.
Le couple est mis à mal dans cet affrontement.
La représentation du couple est là devant nos yeux, scrutateurs de cette histoire d'amour en deux êtres, qui traversent les épreuves de la vie ensemble.
On en ressort malgré tout avec un sentiment positif et d'allégresse.

Atelier « Faire corps »
Avec Arno Ferrera aux Halles de Schaerbeek

Un vendredi, on se retrouve dans la salle de danse, parquet et miroir.
Nos tenues enfilées, nous voilà prêts à bouger.
Notre hôte nous donne le ton.
Les mouvements sont doux, le but c'est de ne pas montrer son savoir-faire, mais plutôt de ressentir les émotions qui traversent notre corps pendant ce workshop. Un binôme se forme, on se laisse tomber pour tester notre confiance en l'autre. Les corps deviennent lourds à mesure que la confiance s'installe.
Puis se forme un trinôme qui permet un mouvement de balancier en avant et en arrière. Au final on se transforme en groupe, on est au centre, le toucher devient commun, on se laisse porter par ses mains bienveillantes et porteuses d'une belle énergie.
Le corps devient autre le temps d'un atelier.
L'esprit s'évade, et devient encore plus éthéré, le temps d'un moment, le temps d'un volcan.
La transmission est là, on en ressort léger avec une meilleure confiance en notre capacité à se laisser aller.

Par Sanae



Éclats d'un atelier aux Halles

Matin humide
Ciré gris ciré vert

Le temps d'arriver
De se reconnaître

Fumées de cigarette

Rue Royale Sainte-Marie
Néon de billetterie

Cave
Café
Cuir
Curiosité

Beauté des regards des sourires
Lenteur hâtive des corps du toucher

Mains pieds bras
Cuisses ventres doux
Visages

Musiques
Puis mouvements
Puis chaleur

Confiance détente
Danse entente

You're so cool

Par Michel

Illustration : Sara

ANETTE
Clémentine Colpin / Cie Canicule, Le Rideau de Bruxelles

« Plonger dans la chair d'une femme de 74 ans comme on entre dans une forêt. Déambuler dans ses souvenirs sensitifs et les méandres de sa mémoire. Ressentir la richesse et la complexité de son existence. Rencontrer Annette. »

ATELIER « Corps et mouvements »
Par Mauro Paccagnella & Ben Fury, Clémentine & Annette

Suite au spectacle ANETTE, qui retrace la vie d'une femme qui traverse les années de son existence, on nous propose un workshop, dans une salle avec d'autres participants.
Dans tous ces ateliers, le corps est la pièce centrale des projets.
Il vibre, il vit sa vie.
Il se laisse guider, toucher.
Les contours deviennent moins définis.
Mauro, notre chef d'orchestre nous guide avec douceur et sagesse.
La Légèreté est de mise.
On est prêt à s'envoler vers une autre dimension. Un pas après l'autre.
Les corps parlent et se délient. On devient autre le temps d'un mouvement, d'une respiration.
Ça s'emmêle se démêle et les corps ont leur propre langage.
On se mélange, on s'élance pour ne plus penser à l'apesanteur qui ici ne semble plus de mise.

Sanae

L'invitation par l'Autre «lieu » à un atelier corps en mouvement a procuré en moi beaucoup d'envie, mais aussi des craintes :
- OSER bouger en groupe
- OSER se laisser aller pour sentir la vie corporelle
La qualité vocale du facilitateur « Mauro » était là pour donner confiance, et chercher en soi le plus intime en osant **la lenteur du mouvement.**

Je retiendrai :
- Son regard bienveillant et ceux des participants
- Les vibrations musicales
TOUT fut alchimie pour entrer en communion avec les duos proposés, avec les improvisations gestuelles suggérées, pour dépasser ses craintes.
Apprendre à faire confiance à l'autre « en miroir » et établir un dialogue corporel plein de vie et de lâcher-prise.

Cet atelier fut un temps très fort de **liberté, un vrai baume pour mon corps, une Renaissance.**

Chantal

Illustration : Milo

R.A.G.E.

Rassemblement
Amical
Gens
Engagé·es

C'est une réunion bimensuelle, hors du temps perdu où l'on a pas la désagréable et inutile impression parler dans le vide ni de pisser dans un violon.
Elle commence par une ronde des pré-pro-noms, où l'on peut à loisir faire valser les étiquettes.
Elle se termine et détermine par un acronyme collectif.

Des idées, des projets, une critique constructive ?
Bienvenu·e·s à la R.A.G.E.

La R.A.G.E. se déroule le premier et le dernier mercredi du mois, elle est ouverte à toutes et à tous, de 11 h 30 à 13 h, tout le monde est bienvenu pour discuter des projets et de l'organisation de l'Autre « lieu ».

COURAGE
ENRAGEZ-VOUS
ENGAGEZ-VOUS

Delphine & Charles

AMIKARO COFFE

L'Amikaro Coffee chaque vendredi après-midi est un espace ouvert à toustes, où l'on peut se détendre, simplement prendre un café, s'asseoir autour de la table et parler avec d'autres personnes. On peut aussi se poser dans un canapé pour se déconnecter de la fureur de la ville dans nos têtes. On peut aussi jouer aux différents jeux de société, aller à la Reading Team ou chanter quand c'est l'AmikaroKaraoke.

« L'Amikaro Cofee ça fait partie intégrante de l'Autre "lieu", pour moi c'est un très bon moment d'accueil. Parce que ça, c'est une des bases. Quelqu'un arrive, on va essayer de ne pas le nier. C'est déjà ce qui se passe à l'extérieur pour lui, le plus souvent. Pour certaines personnes qui sont en crise, dans un moment difficile, dans leur vie quotidienne ils sont niés, on ne les regarde pas, quand ils parlent on ne les écoute pas parce qu'ils sont fous, leur propos est tout à fait discrédité. Je pense à des choses très concrètes, simplement : "Bonjour, comment allez-vous ?". Par moment il n'y a même pas ça. »

Les jeux y ont une place importante. Il y a la table du scrabble, mais aussi des jeux plus faciles d'accès, comme le Hit, le Dobble ou le Set. **Il y en a pour tous les goûts.** Et c'est ouvert dans le sens qu'on peut s'insérer dans une partie déjà commencée. Ce sont aussi des jeux qui durent peu de temps, 5/10 minutes. Des jeux sans enjeu où le simple fait de jouer unit les participant·es.

*« Le jeu je le vois justement comme ce **vecteur de transmission, de connaissance mutuelle.** Pas tant le jeu en tant que tel, tu vois ? Gagner, élaborer des stratégies, etc, c'est complètement annexe. En soi, un groupe de gens qui jouent, c'est déjà une présence, c'est un mouvement dans l'espace. Même si toi tu ne joues pas, c'est plaisant, c'est confortable de voir des gens assis, parler à voix basse, être concentrés sur quelque chose. »*

« L'Amikaro Cofee c'est une bonne porte d'entrée pour les premières personnes qui arrivent et qui veulent rencontrer des gens, être dans un groupe, et qui ne connaissent personne. Ils sont autour de la table, il y a un jeu, et on est tous autour du jeu, et la personne ne va pas se demander "est-ce que je suis intégré", "comment faire pour m'intégrer..."

« On joue, quoi, c'est tout. Je trouve ça super, pour ça. »

« Le vendredi, je le vois aussi comme un espace ouvert. J'ai déjà amené un vendredi des trucs de couture, parce qu'à un moment, je n'avais pas envie de jouer, on était autour d'une table à boire du café et parler... Peu importe, je pourrais me faire un chocolat chaud, mettre du vernis, ici je me sens libre de venir avec mes envies... »

« C'est un espace de convivialité, de liberté au sens où il y a quand même une certaine socialisation qui se fait. On ne s'engage pas plus non plus, ce qui permet aux êtres d'être ce qu'ils sont. »

*« J'ai l'impression que c'est le vendredi après-midi que s'exprime au plus l'idée de l'Autre "lieu" : **tu le fais comme tu le sens, tu le prends, tu te l'appropries, et tu le partages, ou pas.** Encore une fois, il ne faut pas que ce soit une obligation. Et le fait de ne pas se sentir obligé détend beaucoup. On laisse les gens être ce qu'ils sont et voilà. »*

*« Certains y trouvent ce qu'ils cherchent, et tant mieux. Moi ce que j'y trouve, **c'est une atmosphère.** »*

*« C'est comme **une grande maison familiale**, tu peux occuper différentes pièces, discuter avec les gens, être tout seul, c'est très libre, et j'aime bien ce joyeux bordel du vendredi après-midi. »*

*« C'est vraiment à ça que ça me fait penser, **une espèce d'oasis,** dans laquelle les gens peuvent se poser, où les gens peuvent **avoir un temps d'arrêt dans le va-et-vient continuel** des souffrances. »*

Propos extraits d'interviews d'Antonin, Mahe, Mélodie & Thomas, recompilés par Thierry

Illustration : Dimitri

LA GRAINE

Groupe de paroles

Ça ressemble à un grand potager collectif où chacun·e vient planter une idée, un sentiment ou un questionnement. C'est un moment de calme pour partager nos turbulences personnelles.

C'est avant tout un groupe de soutien, d'entraide, où la parole peut soigner.

Ça me prépare à l'atelier d'écriture à la maison de repos Sainte-Monique, la question du décès se pose et la Graine permet d'en parler.

C'est un agréable espace pour confier certaines expériences intéressantes qui aboutit à des solutions radicales et à des pistes.

Écoute active, pistes de solutions, confidentialité, convergence d'intérêts et d'expériences.

Pour reprendre son souffle, se poser, déposer, échanger afin de rouvrir les perspectives. Des échanges ténus, et parfois dans un souffle la parole s'ouvre.

Groupe
Retour
Aide
Individuelle
Naissance
Écoute

C'est un espace-temps de partages ; de mise en commun de ce qui nous traverse, nous ressource, nous fait du mal et du bien.

On y échange nos vécus respectifs relatifs à nos soucis de liens sociaux, parfois difficiles. Parfois agréables, mais néanmoins assez souvent pas si évidents que cela.

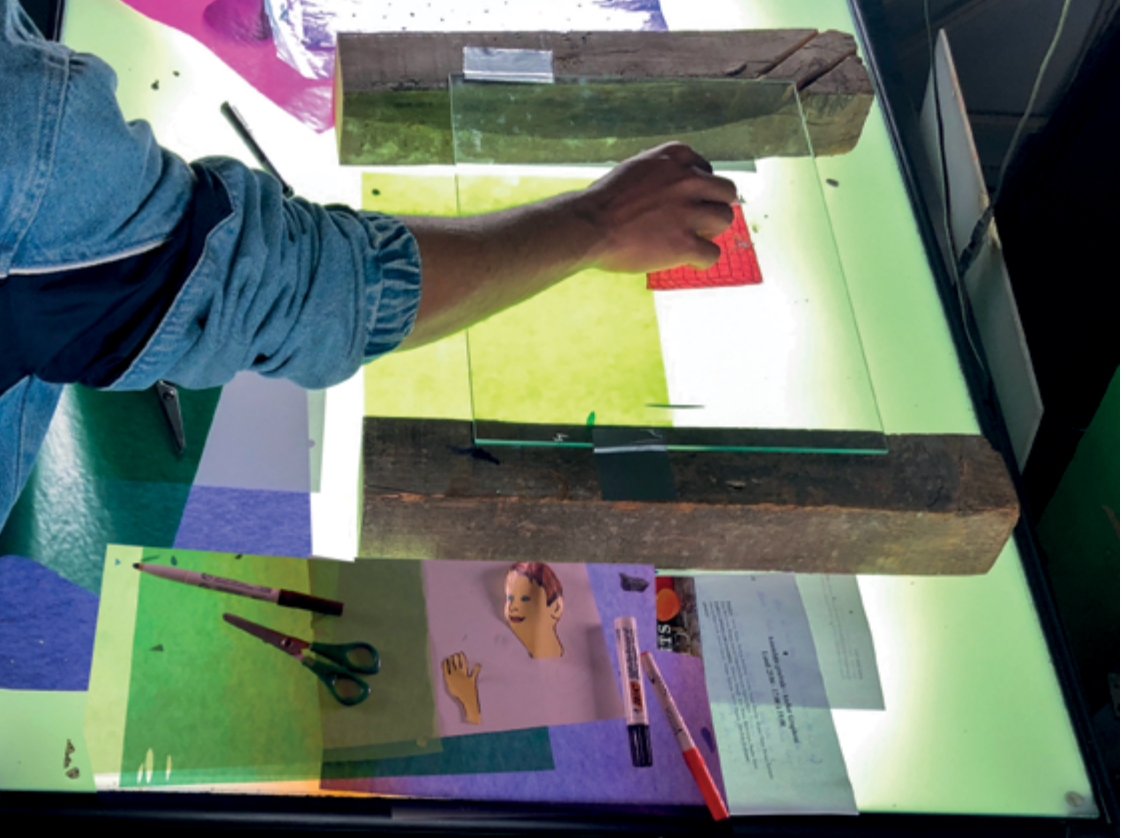
Par Audrey, Charles, Étienne, Mahé, Norah, Sara, Valérie, Véronique et Yael

LA GRAPPE

La Grappe fait tenir ensemble des raisins de quatre associations qui œuvrent depuis des décennies à l'hospitalité du trouble psychique et psychiatrique : il s'agit de l'Autre « lieu » – RAPA, de Revers, du Centre Franco Basaglia et des CEMÉA.
En 2023, ces associations actives en éducation permanente ont voulu travailler ensemble et former une grappe.
Elles se sont progressivement donné une méthode collective pour penser et mettre en œuvre des rapports d'émancipations à l'entour des troubles psychiques et psychiatriques.
Cette aventure inachevée a été racontée tant sur un plan formel que sous forme d'un récit intime et collectif intitulé « de la Grappe au vin ».

Vous pourrez lire ce texte ici www.psychiatries.be/sensible/de-la-grappe-au-vin/

Illustration : Marie - Stéphanie



« Histoires de cailloux, condensés gris sans paillette, qui roulent, voyagent, décollent et s'envolent. Loin d'être immobiles ou immuables, les cailloux rêvent de poussières irisées, de métamorphoses enflammées, pour trouver leurs chemins dans un cosmos déjanté. Ça peut sembler bizarre, mais de temps en temps les enfants s'égarent.»

AILLEURS DE PIERRES

Atelier Graphoui

Nous sommes conviés à l'Atelier Graphoui pour un workshop de film d'animation.
Carl et Joanna nous reçoivent et nous proposent de travailler sur le thème de la « pierre ». Pour commencer, nous avons énuméré des mots et des anecdotes artistiques, historiques et culturelles en rapport avec le thème afin de choisir un scénario pour l'histoire que nous allions raconter.

Dès le début apparait le mot « métamorphose », celle d'un morceau de caillou qui évolue dans le temps. Des notions de transformations et de voyages font leur apparition, l'envie de donner vie à ce caillou comme s'il avait envie de muter, de devenir quelqu'un, de rencontrer d'autres personnes et d'avoir un coeur.

En petite équipe nous avons imaginé et créé différentes scènes et paysages avec des univers variés pour que notre caillou puisse voyager et vivre de nombreuses aventures.
Une équipe s'occupait de créer des décors et des éléments graphiques avec Joanna, en s'essayant à plusieurs techniques : collage, découpage, dessin et photographie. La pierre étant un minéral vivant, nous avons pensé à l'érosion et à représenter les éléments naturels comme l'eau, la glace, la terre, le sable, le vent, etc.
En même temps, une autre équipe travaillait le son avec Carl. Nous avons pu nous amuser à enregistrer des successions de mots, des dialogues et même chanter en improvisant, nos voix se sont ensuite mêlées sur différentes pistes.

Pour donner plus de réalisme et de volume à notre animation, nous avons mélangé plusieurs papiers de couleurs, des textures et transparences différentes et utilisé de vrais éléments. Cela a rendu le film plus vivant, vibrant, décalé et ébouriffant.

Pour créer l'animation, on travaillait en équipe, 1 à 2 personnes déplaçaient les éléments dans le décor posé sur un banc-titre en dessous d'un appareil photo et une autre personne prenait des photos au fur et à mesure. C'est la technique du « stop motion », l'appareil photo est connecté à un logiciel qui permet de prendre une succession d'images à la suite et de les grouper en séquence animée.

Après plusieurs jours de création, nous avons édité le film avec Carl, image par image, pour trouver la meilleure chronologie, le bon rythme, les (re)cadrages adéquats, etc. Encore un visionnage collectif et un dernier brainstorm pour trouver le titre « Ailleurs de pierre ». Le film sera projeté en première lors du Festival de cinéma Images Mentales.

Merci à l'Atelier Graphoui pour cette belle expérience graphique en équipe.

Par Hadrien

Une création collective avec les réalisateur.ices et musicien.nes Carl Roosens et Joanna Lorho ainsi que Sara, Sanae, Nicolas, Nicholas, Marie-Stéphanie, Laurent, Julie, Hadrien, Fabienne, Delphine, Arlo et Ali Ekber.

Visionnez le film ici
www.graphoui.org/ailleurs-de-pierres/

ARPENTAGES PHOTOGRAPHIQUES

Une dizaine de photographes déambulant dans Bruxelles et ses marges, 2 x par mois pendant 1 an, une centaine de km parcourus, décousus, environ 100 000 pas, dansés en coupé-décalé, + de 6000 clichés capturés. Des visionnages et éditings collectifs pour sélectionner des images disséminées sur des murs d'expositions et des ouvrages imprimés.

Les arpenteur·euses du cru 2023 : Cédric, Dimitri, Ellen, Julie, Karine, Laurent, Magda, Marie-Stéphanie, Sane, Sara, Thierry & V-100

Découvrez la publication: www.autrelieu.be/publications-productions/arpentages3/

Regarder la ville,
la matière illusoire jusque dans ses reflets.
Itinérer dans un monde trop concret.
Photographier ce qui est tellement là
qu'il n'y a plus qu'un grand miroir.
Des murs, des fenêtres, des maisons fermées.
De l'air, des transparences, des vitres
aussi vraies que des pavés.

Par Thierry

Depuis 2021, les arpenteurs de l'Autre Lieu composent un petit groupe variable de semaine en semaine. Le végétal est bien présent dans la ville et cela frappe l'œil dans ce nouveau numéro quand la végétation prend le dessus sur la ville, s'immisce à travers le béton par exemple, c'est l'entropie. Le choix des photos se fait en commun à la recherche d'une homogénéité.
Plusieurs jeux de vitres qui font miroir. La ville comme projection de soi, c'est à travers les photos prises à travers l'objectif (par « objectif », on peut aussi entendre « but à atteindre ») qu'apparaît l'image soudaine de notre perception instantanée, l'image obtenue reflète un revers tels un miroir, des reflets dans une vitre, d'autres dans une flaque d'eau. L'angle de prise de vue permet au photographe de lire une autre face, une face cachée, mise en évidence par la composition. Celle-ci peut laisser en évidence un détail permettant de comprendre d'où a été prise la photo, par exemple un rebord de trottoir et une flaque d'eau faisant reflet du bâtiment en hauteur réfléchi sur la surface de l'eau.
S'il y a peu de présence humaine, on peut avoir la nature présente dans la ville ; le cas le plus probant est la photo du marais, à côté du Wiels, où la nature a pris le dessus sur l'architecture, c'est l'entropie.

Par V-100

LES ARPENTEUR·EUSES S'EXPOSENT AU NOVA

RÉVÉLATEUR ET FIXATEUR

Pour moi, l'Autre « lieu » est un révélateur de talents. Un peu comme une photo dans un labo qui dévoilerait doucement son contenu.
Au début c'est un peu flou, mais la forme y est déjà. Il ne reste plus qu'une bonne dose d'éclairage pour voir plus net dans le brouillard.

Les ateliers de création donnent l'opportunité de s'essayer, certains coups de pinceau sont timides au début, mais la confiance aidant, une toile se dessine petit à petit sous nos yeux.

Focus sur une activité : les arpentages photographiques, ils mènent mes pas à chaque fois vers de nouvelles aventures. La ville n'a pas encore livré tous ses secrets et devient à chaque fois un terrain de jeux qui nous sort du quotidien. On y découvre à chaque fois de nouveaux recoins, de nouveaux horizons. La lumière capture notre regard, nous nous laissons piéger par elle avec plaisir et curiosité.

On ouvre l'obturateur pour mieux voir et les détails se révèlent à nos yeux avides de surprises. Nous arpentons, appareils photo en poche, toujours prêt·es à capturer le moment que notre œil aura capté instantanément.

Hors les murs ou à l'Autre « lieu », les talents se croisent et se décroisent au fil des regards et des rencontres. Les personnes et les personnalités s'affirment et montrent ce qui leur tient à cœur.

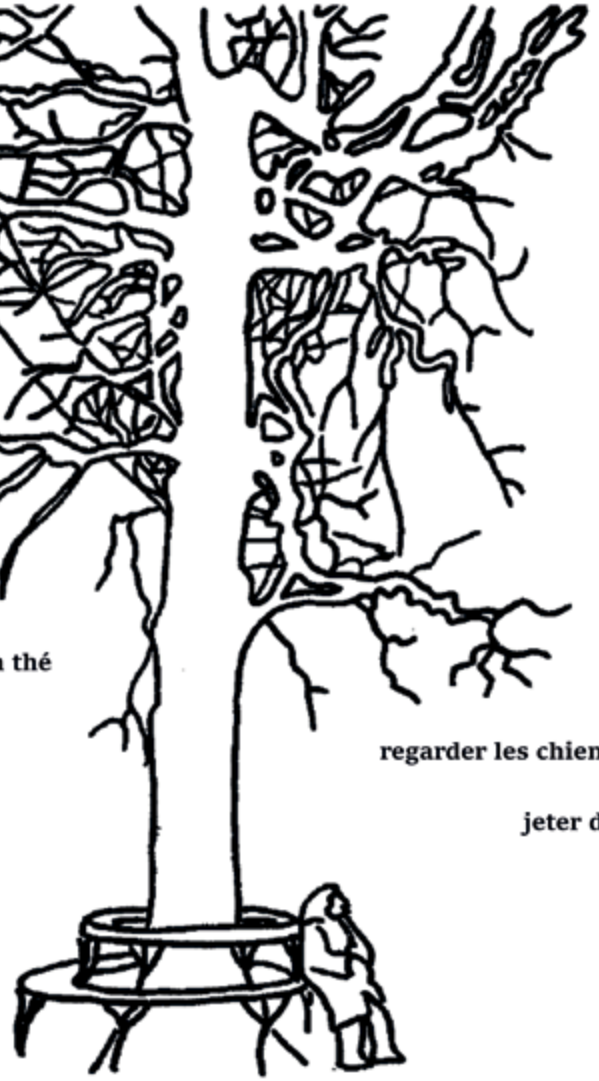
Lieu de partages et de création, on se voit mieux dans ce beau miroir. Les liens tissés à l 'intérieur, le flash d'une rencontredonnent parfois l'occasion de se croiser à l extérieur pour prendre une pause ou continuer le mouvement à plusieurs.

Par Sanae

BALADE INTER-ESPÈCES

puis s'asseoir

boire un thé



regarder les chiens jouer

jeter des balles

papoter

entre humains

canidés

et tout autre espèce qui veuille s'ajouter

Par Maria

Illustration : Yael

LA MAISON DU GEEFS

C'est le temps que tout passe
Passe et que renaisse
L'espoir que toute noirceur chasse.

Chacaine sa Zine.
Ensemble on essaye d'en faire quelque chose.
C'est comme un petit écosystème.
Vivre ensemble, c'est pas toujours facile.
Parfois on s'embourbe, parfois on s'épanouit.
Tout est toujours en mouvement.
Des tentatives de tous les jours.
Le travail. Le travail sur soi, mais aussi avec les autres.

On a envie de se perdre dans le confort et le réconfort.
Pour oublier la rudesse de la vie.
Mais on oublie des fois qu'il existe d'autres schémas,
que parfois on ne maîtrise pas.
Le pull moelleux se transforme alors en écharde.
Ça pique.

Des tentatives.
La vie quoi.

De la part de celleux qui ont une zine.

Par Laura & Margaux

LE VONDEL

La nouvelle maison de l'Autre « lieu »

Le Vondel c'est 4 humainxes,
1 colocation queer et solidaire,
1 jolie rue qui monte,
des identités multiples,
4 chambres,
1 canapé en coin,
1 cuisine toute neuve,
du thé dans des tasses
rose corail transparentes,
1 odeur de gâteau qui flotte,
des étoiles sur le mur,
1 chat squatteur,
de la douceur,

des conflits,
de la construction,
des espaces pour communiquer,
des essais,
des ratages,
des réussites,
un arc-en-ciel intérieur,
des photos de chaton,
de la propreté,
du soin,
de la militance,
des plantes vertes,
tout ça dans le désordre,
mais très bien rangé.

Illustration : Marie-Stéphanie

LÀ OÙ JE ME TERRE

Exposition & Atelier à l'ISELP

Aujourd'hui on se rend à L'ISELP où nous attend Marjorie avec un grand sourire, cette dernière nous propose de nous guider au sein de l'Expo collective : « Là où je me Terre »
Nous faisons la connaissance de dix artistes interrogeant des échappatoires réelles ou fantasmées qui adoucissent notre quotidien. **Chacun de nous ouvre grand les yeux, nous sommes des visiteur·euses, des témoins, des âmes que parfois le contact avec l'autre ou l'état du monde inquiètent.**

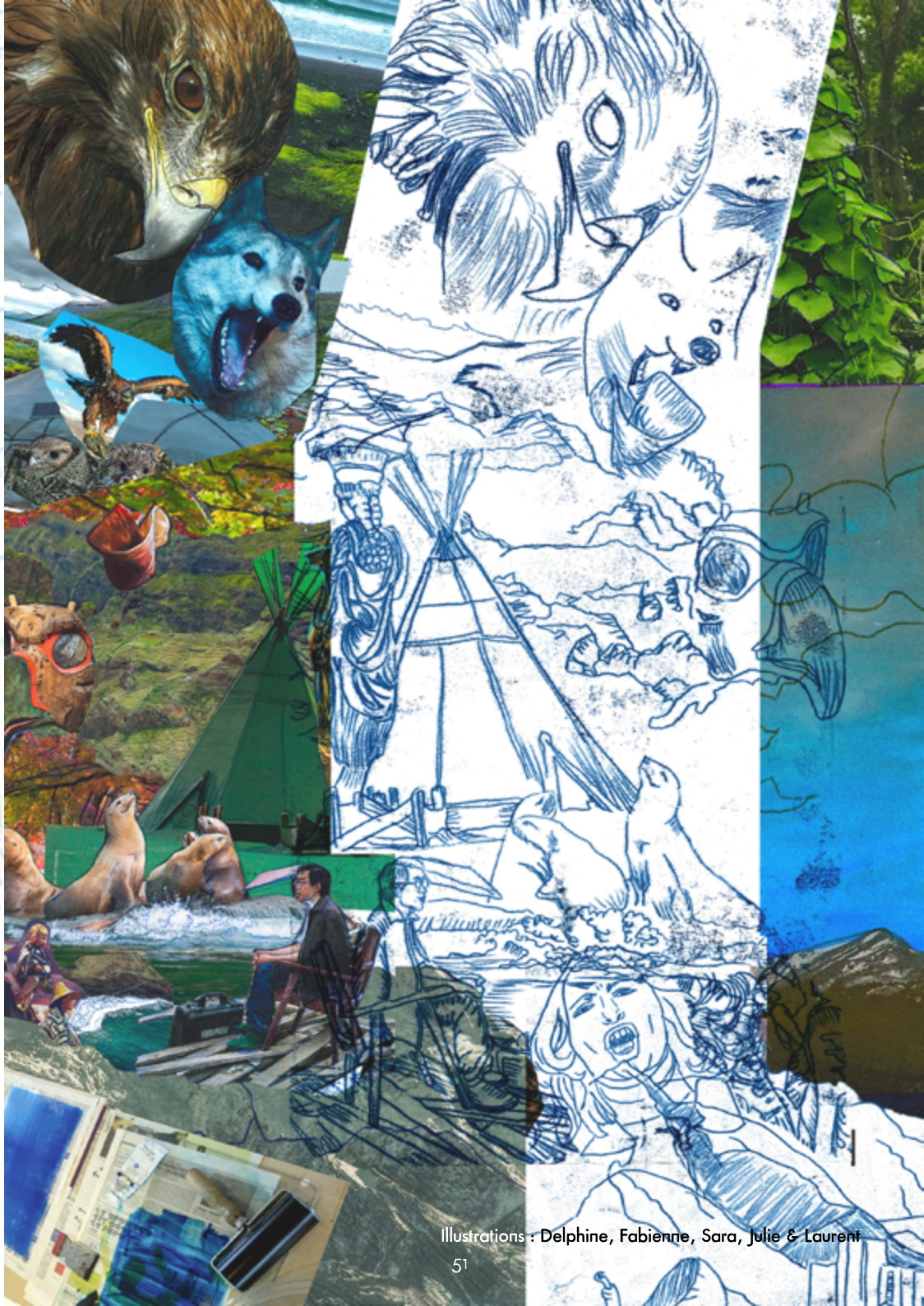
Nous sommes face à un riche éventail de médiums. Abordant les soins ponctuels, les jeux de rôles – plus spécifiquement des portraits de furie – une branche du Cosplay rendant la vie plus douce, comme de gros nounours, mais aussi l'isolement volontaire – le syndrome hikikomori.
Ce dernier m'interpelle tout particulièrement, choisir de se confiner à son domicile ou dans un lieu inconnu de tous, de ne plus avoir de contact avec l'extérieur, **la perte de confiance totale vis-à-vis d'un monde où la sensibilité et la différence subissent des pressions telles que la seule solution est de « disparaitre ».** Phénomène, que je connais bien, que j'applique depuis de nombreuses années, jusqu'au jour où l'isolement, les murs me « protégeant », se fissurent, je respire un grand coup, ils s'effondrent, **un autre monde s'ouvre à moi, un Autre « lieu », un collectif.** Des échanges spontanés d'idées, de perceptions, naissent entre nous, les différentes visions de chacun·es nous permettent d'**approcher un sujet plutôt effrayant par de la compréhension et l'ouverture à l'autre.**

À la suite de l'expo, **un atelier monotype** nous est proposé, Marjorie nous emmène au travers de ce magnifique bâtiment qu'est l'ISELP, nous découvrons sous les toits une belle pièce inondée de lumière naturelle, accueillante.
L'enjeu ? Composer notre univers, notre autre monde, un monde de fiction.
Marjorie nous aide et nous propose de nous poser les questions suivantes :
Quels éléments de ton environnement contribuent à ton bien-être ? Où trouves-tu refuge ? Comment te sentir en confiance ?

Au centre de la table, des magazines de tous horizons, où nous pouvons sélectionner des images qui nous parlent et nous aideront à **créer notre monde d'évasion, de raconter notre histoire**. Equipé·es de ciseaux, nous voilà en route. Par la suite collage de nos images sur une feuille blanche. Un bic bleu, de petites lignes, plus ou moins précises selon les besoins, les idées, du bleu, et la magie ! Notre monde bien à nous sur papier, tirage unique.

Que d'émotions ! Que de beaux partages !
On ne peut pas se séparer subitement, donc nous prenons place à la buvette de l'ISELP, lieu décontracté, sécurisant, **il en émane de la simplicité, du bien-être, le bien-être d'être ensemble, de partager, de s'accepter.**
Quelle magnifique journée !

Par Fabienne



Illustrations : Delphine, Fabienne, Sara, Julie & Laurent

G.R.E.

Avec Aymeric De Tapol

LE G.R.E., Groupe de Re-Création Électronique est un chantier de musique improvisée.

Autour d'une table : des machines (boîte à rythmes, synthés...), des instruments (lyre, harmonica, cymbale, etc), des apprentis bidouilleurs de sons.
Aymeric le musicien a débarqué avec tout son matos et nous épaule dans l'exploration sonore de ces appareils électroniques et acoustiques. Il nous guide avec douceur et harmonie, plusieurs morceaux naissent et créent une magie atmosphérique.

D'atelier en atelier, nous tentons de lâcher prise, sans s'imposer seul dans l'espace sonore, afin de proposer et d'écouter comment sont reçues et reprises nos propositions musicales...
Après sélection de quelques extraits, nous avons organisé un moment d'écoute publique pour clôturer les ateliers.

Par Laurent, Thomas, Sanae

Dans le rôle des machines

Synthétiseur Korg MS10
Synthétiseur analogique modulaire Doepfer
Boite à rythmes Yamaha DD10
Micro dynamique
Percussion
Synthétiseur Kawai
Synthetiseur casio SK100
Pédale de delay boss
Pédale delay ping-pong electro-harmonic
Table de mixage

Dans le rôle des humain·es

Laurent, Thomas, Sanae, Mahe, Oussama, Mehdi, The many, Margaux, Typhaine, Antonin, Stéphane, Camille, Zoé, Joachim, V-100, Valérie, Isabelle....

www.soundcloud.com/autrelieu

illustration : Nicolas

PSYLENCE RADIO

La première émission de Psylence a 15 ans, et toutes ses dents !

Le troisième lundi du mois de novembre 2008 à 17 h, nous prenions le micro dans les locaux de **Radio Panik**.
En 15 ans, nous avons changé, évolué, muri. C'est bien. Même si, même si… Nous ne trouvons pas toujours le temps et/ou l'énergie de faire exactement ce que nous voudrions. Exemple : organiser une mise au vert ou re-créer un générique d'intro. Mais soit, nous ne sommes pas parfaits et on assume parce c'est quand même magnifique, de se retrouver ensemble pour, d'abord, deux réunions mensuelles de préparation, (ben oui, ça bosse à Psylence) et ensuite et enfin, pour le grand jour du direct.

Briser le silence, lever les tabous de la psychiatrie et de tout ce qui y ressemble, c'est notre objectif. NOUS prenons la parole. NOUS les Psylencieux, les psylencieuses, les citoyen·es,… les personnes.

« Psylence Radio… La radio des schizooos, la radio des paranooos, la radio des gens pas rééééglos ». Le générique de l'émission bruxelloise trotte dans la tête comme le refrain d'une chanson populaire et ça questionne. Elle est pourtant bien sérieuse, cette émission. Son nom de baptême déjà nous l'indique : **Psylence… Silence, c'est aussi celui de la société à notre égard.**

Plus concrètement, **Psylence Radio est un collectif né du souhait de plusieurs personnes et travaillant en autogestion**. Il réunit des hommes et des femmes qui ont un lien fort avec la question de la « folie » et qui ont envie d'en parler devant un micro.
Ces personnes estiment que **la psychiatrie est l'affaire de tous** et qu'il est intéressant de la mettre en débat.

Notre démarche est politique, clairement. Nos positionnements sont légitimes, clairement.

Bon anniversaire, Psylence!
Quinze ans que je te kiffe.
Quinze ans que tu me fais réfléchir, bouger, travailler et créer, tu me fais sortir de ma zone de confort.
Quinze ans !

Je pense à ces questions posées, parfois bien maladroitement, en direct à nos invités. Ces questions et interventions, ce sont celles de mes camarades. Ce sont les miennes aussi. Elles sont vraies et uniques. Toujours. Elles représentent autant de manières de DIRE. Dire, au-delà du chaos et du fardeau, l'espoir et l'urgence du travail de fond.

Par Pascale Fransolet

Tous les podcasts sont écoutables sur www.radiopanik.org/emissions/psylence-radio/

Vous pouvez contacter l'équipe par mail à ‹psylence@radiopanik.org›

BREAKFAST CLUB

Place aux corps

En collaboration avec L' École de Recherches Graphiques, une fois par mois, pendant une heure trente (sharp*) (le temps du midi), l'auditoire de l'E.R.G. - espace a priori destiné à accueillir les corps théoriques - replie ses gradins pour **laisser place aux corps, à tous les corps.**
Des corps en mouvements, ceux de la musique, de la danse et de l'écoute.

AMIKARO KARAOKE

Une fois par mois le vendredi, il y a l'Amikaro Karaoké.
On s'inscrit sur des petits papiers, avec le titre de la chanson et de l'interprète. On a droit à deux chansons au choix, sauf Michel Sardou. On peut choisir des chansons qu'on aime bien ou pas. On peut s'exercer même si c'est un peu faux. C'est l'occasion d'essayer. On peut comme certain·es s'exercer à la maison avant de performer. On peut se lâcher, le tenter dans une langue étrangère même si ce n'est pas tip-top la bonne prononciation. On PEUT !

« Le karaoké c'est un moment à part une fois par mois, ça fait vibrer de chanter, représenter sa chanson devant un public qui en redemande. On est heureux de chanter ensemble lors de ce moment convivial. »

*« Le karaoké, ça permet de briller, rigoler, danser...
C'est le petit moment Star Dom ! »*

« J'aime chanter d'autres chansons que celles apprises à l'académie, j'aime varier les genres, les générations et découvrir des chants que je ne connais pas. »

« J'aime me battre pour le micro, c'est mon saint Graal ! »

« C'est un moment pour briller, flamboyer et un instant être au centre de l'attention. C'est la joie, c'est un exutoire, parce que j'ai toujours rêvé d'être une star. »

« J'adore chanter, chanter à ma manière, interpréter, mais pas tous les jours. »

« Moi je ne chante pas, mais j'aime bien l'ambiance. »

« Ça me casse les oreilles, mais ça me fait chaud au cœur ces vendredis illuminés. »

Par Thierry, Véronique, Sanae, Margaux, Maria, Ellen,+++

AMOUR & SAGESSE

Ce sont des rencontres, des luttes communes, des messages forts, mais aussi des fêtes et des paillettes, des couleurs, des fous rires et puis beaucoup de care et encore plus d'amour !!!

RETOUR DE LA LUMIÈRE, THÉ DANSANT AU BRASS

LA NUIT DE L'AMOUR AUX HALLES DE SCHAERBEEK

ROMAN PHOTO, AMOUR ET SAGESSE N° 17

www.amouretsagesse.be/

UN AUTRE REGARD

C'est un collectif qui s'est constitué suite à une proposition de L'Autre « lieu» visant à impliquer de nouveaux visages qui rassemble des personnes de tous horizons aux expériences multiples, intéressées par le cinéma et la santé mentale.

Le désir du groupe est d'inviter le public à déplacer son regard sur les pratiques en matière de santé mentale en questionnant les frontières que le public en général établit entre ce qui relève du normal et du pathologique, du soin professionnel et de l'entraide informelle, de la sphère privée et publique.

Cette année, le choix du collectif s'est porté sur 3 films pour lesquels Aurore nous livre son ressenti en quelques mots.

« L'ombre des mères » de Murielle Labrosse.
« Cabossée et devenir maman, nager en eaux troubles, perdue, sans repères ni soutien. »

« Une vie comme une autre » de Faustine Cros.
« Retrace les films de sa propre famille afin de comprendre l'origine de son amnésie d'enfance : une quête de vérité dissimulée. »

« Les mots de la fin» d'Agnès Lejeune et Gaëlle Hardy.
« En toute discrétion, gros plan sur le quotidien d'une équipe médicale pluridisciplinaire soumise aux demandes de choisir de mourir en conscience et dans la dignité. »

Trois films très différents par leurs formes et sujets. De la naissance à la mort en passant par la sphère familiale, ils interrogent chacun à leur manière le vécu des personnes en trouble psychique dans leurs dimensions taboues, silenciées et indicibles tout en soulevant en même temps de grandes questions sociétales, à la fois éthiques, féministe, systémique et politique.

Chaque rencontre concernant les films sélectionnés a été modérée par une personne du collectif.

**Le groupe se compose de Christian Marchal, Laurent Gilson, Sophie Noël, Pascale Hennau, Alana Verhoeven,
Marc Hanssens, Sandrine Dewilde, Carmen Cabrera, Gina Aitmehdi, Nadia Van Gelder, avec la participation de membres du Club Norwest et de l'ASBL Ulysse.**

Merci aux personnes du Code de l'ASBL L'Équipe d'avoir participé à la sélection des films.

www.psymages.be

EXPLORATION ARBORETUM

Photo : Laurent Dessin : Dimitri

MON ÊTRE, QUI SUIS-JE ?

Lors de ma lecture de « Blood Feather », une sensation étrange,
une étincelle, une soudaine prise de conscience m'enveloppent.
La sensation d'être double, d'avoir un deuxième moi,
une découverte qui engendre bien des questions,
mais surtout est un début de réponse à mon mal-être.

Mon bilinguisme fait de moi deux personnes bien distinctes.
L'une hante l'autre.
Les fantômes du passé, parlent français, ils me donnent la nausée,
comme si... Je vivais encore dans ces temps tourmentés,
me poussant vers des gouffres tant de fois visités
et desquels à chaque fois, je ressors écorchée.

Ma fuite vers d'autres horizons,
où je prends le néerlandais comme langue
maternelle, où je pousse le vice jusqu'à
répondre, je suis néerlandophone,
je deviens une autre personne.
Plus sûre d'elle, portant le masque
de l'être assuré qui n'a peur de rien,
qui se jette dans la vie, dans le vice
et ramasse ses chagrins au matin.

Me voilà bien avancée
dans mes deux mondes parallèles,
face à ma conscience, et face à l'ultime
question : que vais-je faire de « nous » ?

Fabienne dite Lola,
dans la pénombre de la nuit,
nous nous appelons toutes Lola.

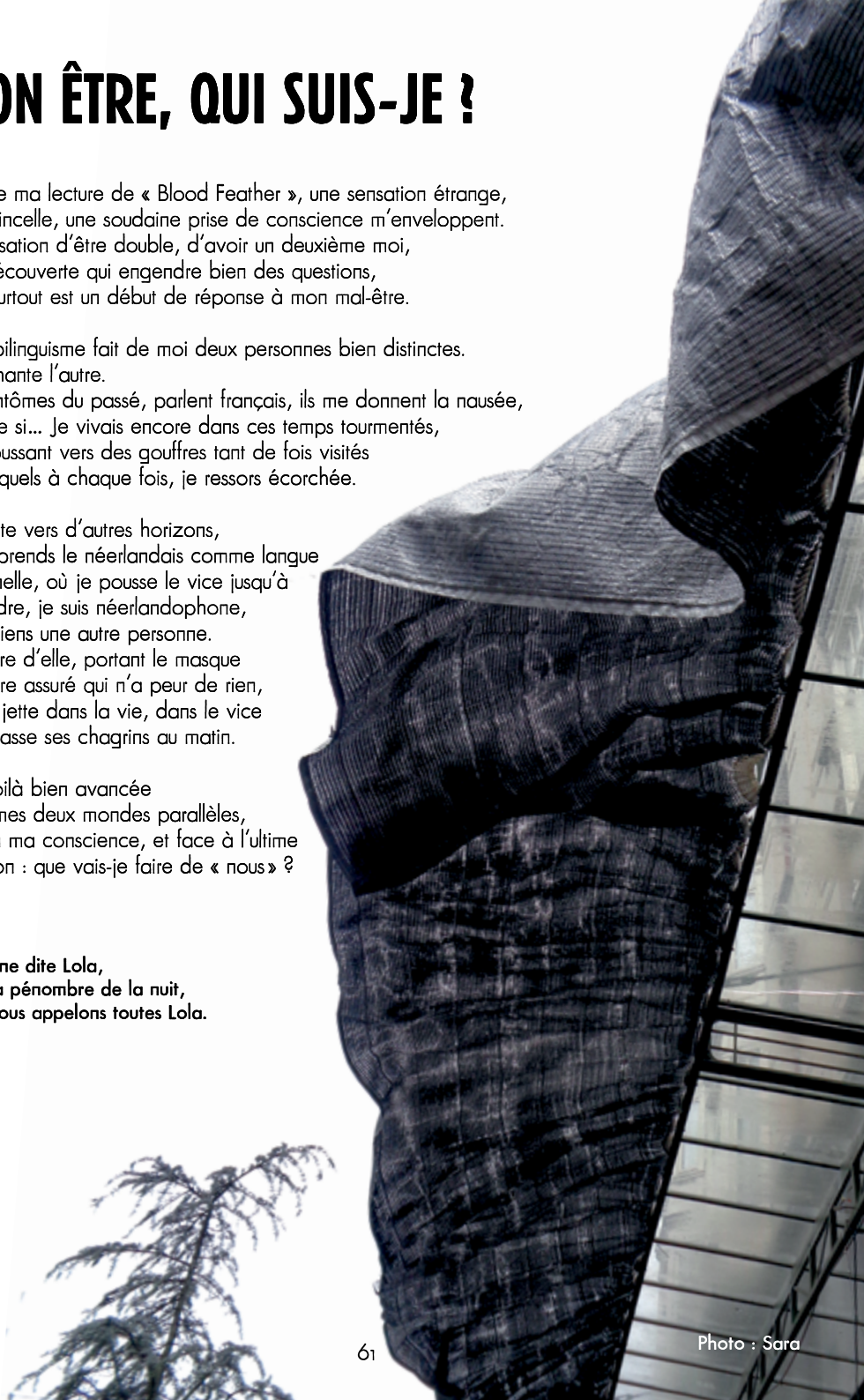


Photo : Sara

moi sur ce vitrail de ST Augustin
à l'entrée de maison ST monique
represent les residant passé et
present qui y ont vecu
vivant ds un homme cela me fait
du bien de frequenter l'autre
lieu pour rencontrer un
public plus jeune ayant des
idee diferente
l'autre lieu m'a aide ds mon
chemin de vie et spiritual

Etienne

Je trouve l'Autre « lieu » pas mal, ça m'aide beaucoup.
Pour continuer à rebondir et à faire mes projets, mes objectifs que j'ai trouvés et surtout retrouvés, une asso où on est entre camarades et c'est ouvert à tous. C'est sûrement pas le seul, j'imagine, et j'espère qu'il y en a d'autres. Ça me redonne de l'énergie, assez pour me sentir bien et faire société à la fois dans l'asso et dehors, et d'aller de mieux en mieux.

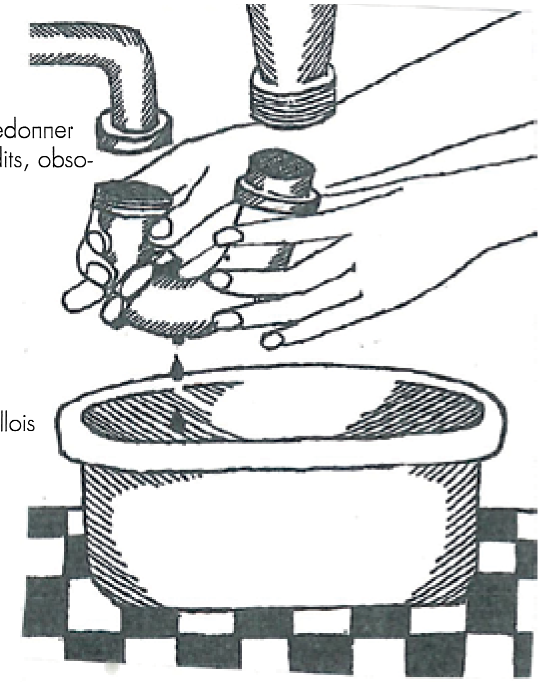
Comment je me sens ? Qu'est-ce que je fais aujourd'hui et en ce moment ?
J'ai plein d'envies et de projets en tête... mais pas d'énergie et comment les faire ? Attendre alors que le temps passe. Comme si c'était proche, mais qu'en fait ça s'éloigne de plus en plus.

Ces images me parlent parce que je me sens emprisonné, enfermé, coincé dans ma situation et dans ma vie, et puis avec mon assistant social et ma maison de jeunes surtout dans le sens où j'ai 26 ans et que du coup, mon assistant social veut savoir ce que je fais la semaine, tous mes rendez-vous, alors que moi je voudrais juste me casser de cette situation et trouver un travail même à chier, et m'émanciper de ma famille et faire tous mes projets.

Ces images représentent mon envie de tout casser, de révolution sociale et de comment détruire ma situation pour échapper, me casser et re-vivre/me libérer. Ça me parle aussi avec toutes mes envies et ambitions d'associations, d'organisations et de syndicats pour les jeunes afin de les sortir de la précarité, de mieux et moins bosser, d'avoir plus de temps libre et de faire des potentielles grèves et des grandes grèves, des grèves et des actions pour l'écologie, le féminisme, etc., de tout péter et de tout transformer.

Cedric

LE REPAIR CAFÉ

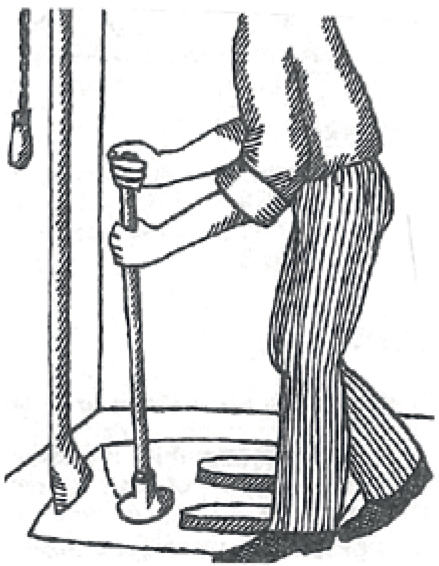


Pour recycler, réparer ensemble,
déconditionner, mais reconditionner, refaire, redonner un coup de neuf à tous vos objets les plus inédits, obsolètes, inutiles et même paradoxaux.
On peut aussi venir regarder, aider à réparer, faire des recherches de tutos.
Le tout bien entendu à vos risques zé périls.

Quelques grands succès :
- Un trou dans un parapluie
- Un frigo de 15 ans
- Une collection incomplète de papillons bruxellois
- Des écouteurs de Walkman endommagés
- Coutures diverses : entre-jambes de jeans
- Vélo dépliable
- Brosse à dents sans poil
- Des boulons
- La Bible

Le repair Café s'exporte chez vous

Pour vous aider à réparer les dégâts de toutes sortes. Il s'agit de faire ensemble dans le but de pouvoir réparer seul·e après. En aucun cas, il ne s'agit ici d'un service de réparation gratis à domicile. Les frais des objets à remplacer sont à notre charge. Joints d'évier, portes de douche, moisissures, robinets qui fuient, des w.c. qui coulent, peintures, tuyaux sous lavabo, etc. Stéphane vous explique comment préparer et réparer !



BONUS : La recette française de Saint Marc

La solution à tous vos problèmes passe par la lessive St Marc. Si vous avez des joints de carrelages noirs, utilisez une solution de St Marc et frottez ! Si vous avez des moisissures sur vos murs, hop un coup de St Marc et tout brille comme au premier jour! Si vous désirez nettoyer vos sanitaires, lavabos, éviers, douche, w.c.... Hop, St Marc! Et tout est blanc et bien propre. J'ai même testé pour vous la lessive du linge au St Marc, mais ça marche moins bien vu que ce n'est pas fait pour, tout était propre, mais raide. Ne conviens pas non plus pour l'alimentation.

Par Thierry

MÉDOR MAGAZINE

Atelier petites annonces

DOUZAINE DE GENS BIEN À BRUXELLES EN ÉCHANGE DE PARTICIPATION GRATUITE POUR PROPRIÉTAIRE DE LA TABLE. CONTACT : WWW.IMPULSIONBXL.BE. TOUT LE MONDE A QUELQUE CHOSE À ECRIRE

DANSER DANS LE NOIR en plein jour Cherche 1 salle à Bxl pour boomer la journée gratis sur temps de midi en sem 1xmois. Joies + musiques mixées par DJ de qualité. No drugs. No alcool. Paillettes conseillées. Nettoyage assuré. Matos son bienvenu. info@autrelieu.be

Recherche terre en ville Jeune pissenlit prenant son envol vers la capitale cherche rare pied-à-terre non bitumé où s'enraciner. Loyer modéré, en a marre de faire les trottoirs. Contacter dent.delion@root.com

STOCKAGE DÉCOR THÉÂTRE La cie de théâtre Fany Ducat cherche un lieu de stockage pour ses décors. En région Bruxelloise ou aux alentours. 50m² min., ou plus en partage avec d'autres collectifs. Bisou. C: fanyducat@gmail.com

Ondes

RADIOPANIK.ORG/PSYLENCE-RADIO cherche voix+oreilles attentives et curieuses. Collectif radiophonique qui part du principe que la psychiatrie est l'affaire de toustes voudrait s'agrandir avec de nouveauxelles chroniqueureuses. Le 3e lundi du mois 5à6h 105.4FM psylence@radiopanik.org

ceci sur la scène. l… et on m'entend. IAMTHEFACEOFLOVE'SR… vivante

CHERCHE PAS Je cherche rien. Ça me saoule de chercher. JE CHERCHE DÉJÀ TROP. ARRÊTEZ DE ME CHERCHER. ÇA ME VÉNÈR. JE VAIS CASSER DES GUEULES. Non, je déconne. Ne cherchez plus. Je suis là.

STOP À L'ABANDON 165 animaux abandonnés chaque jour. Renseignez-vous avant de prendre un animal.

CHAT PERCHÉ CHERCHE PARTENAIRE PARTICULIER POUR GRIMPER AUX RIDEAUX

… 299 km pendant la nuit la plus longue. Départ sous l'Atomium ce 21 décembre au coucher du soleil (16h35) et arrivée aux aurores à Den Helder (8u37). Détail du parcours : www.komoot.com/fr-fr/tour/1354718697

Bonjour je vous écris pour vous dire que vous n'êtes pas seul dans votre détresse il existe des numéros gratuits. Soyez forts je crois en vous

… est un message …espoir pour toi. Futur … monde. Ose vivre, ose … Même à 16 ans, je … point la vie est dure. … belle car même quand … il y a toujours une … de couleur

… fendu le cœur mais … ire des choix, vu la … onible, parmi votre … e d'annonces. Bisou !

ANNONCE.
J. homme cherche un moteur pour bateau à bois pour voyage et prendre de large. Demande le prix du moteur peut importe le modèle.
MOTEUR
otman

BINGODOR

ÉCRIVAIN PUBLIC
TRAVAILLEUR PSYCHOSOCIAL AVEC EXP. SOLIDE ÉCRITURE CHERCHE OPPORTUNITÉS/CONTACTS ÉCRIVAIN PUBLIC (AIDE ADMIN. / FICTION/POÉSIE, ETC.) NICOLASCOECK@SKYNET.BE

TITRE FACULTATI DE 31 SIGNES MAX
LES 93 PREMIERS SIGNES SONT GRATUITS !
TOUS LES SUIVANTS AUSSI, OUI OUI.
Pensez à pimper votre annonce avec les 5 symboles du trimestre. Redessinez-les dans les cases pour composer une annonce bien drue ou ajoutez vos propres créations.

65
MÉDOR — HIVER 2023-2024

Le lionceau ne quitte jamais le nid de sa mère avant d'avoir fleuri

Peinture : Norah Mack

The place to be

L'Autre Lieu ? Un patchwork de personnalités, d'existences, d'origines, de caractères, de spécificités, de passions, d'envies et d'aspirations. L'accueil est toujours agréable et l'ambiance chaleureuse.

Chacun.e peut y trouver sa place ainsi que d'être et exister avec tout ce qu'il.elle le constitue. Pour ma part, les activités artistiques et de recherches sont des repères essentiels dans la semaine. Je m'y sens très bien et je continue à me découvrir.

Depuis une demi douzaines d'années, je prends plaisir à animer les Arrasiales (atelier d'écriture) et ce grâce à un noyau dur de fidèles - J'apprécie beaucoup l'aide de certains pour la préparation - Tous les ateliers se passent dans une bonne ambiance entre concentration, rigolades et beaucoup d'imagination - Chaque participant prend de plus en plus confiance en soi - N'hésitez pas à venir

Très souvent, le passage par rue de la clé's me reboost ; je repars avec un sourire et des forces.

Ellen

LES INFOS PRATIQUES

L'Autre « lieu » est ouvert du lundi au vendredi* à partir de midi et jusque 16 h 30. Une permanence est organisée au siège en matinée, en cas de besoin ou sur RDV.

Une permanence téléphonique est assurée du lundi au vendredi de 10 h à 16 h 30 au 02/230.62.60.

*sauf le mercredi matin, car nous sommes en réunion d'équipe!

Vous pouvez aussi nous écrire à info@autrelieu.be

L'Autre « lieu » RAPA
5 rue de la clé
1000 Bruxelles

Toutes les informations utiles comme notre agenda, nos campagnes et nos publications sont disponibles sur notre site : www.autrelieu.be

Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux :
www.facebook.com/autrelieu.rapa
www.instagram.com/autrelieu.bruxelles/

LE COMITÉ DE CONFECTION

C'est un œil, une vision collective penchée sur le contenu de l'Autre « zine ». Ce sont des rendez-vous réguliers le temps d'un trimestre élargi, des choix à faire parfois, et de la fabrication de contenus, tant rédactionnels que visuels. Le comité de confection réfléchit à comment «ON» veut se présenter et pour ce faire, met une attention toute particulière pour réaliser cet objet imprimé que vous tenez entre les mains.

Cette année le comité se compose de Delphine, Delphine, Hadrien, Julie, Mahé, Margaux, Milo, Sanae, Sara, Thomas, Thierry & V-100.

CONTRIBUTIONS DES AUTEUR·ICES

Antonin, Arnaud, Audrey, Auré, Aymeric, Camille, Cédric, Chantal, Charles, Dimitri, Ellen, Etienne, Fabienne, Karine, Laura, Laurent, Marie-Stéphanie, Maria, Mélodie, Michel, Nicolas, Norah, Otman, Pascale, Valérie, Véronique & Yael.

Les Collectifs des Arpenteur·euses, Un autre regard, Psylence Radio, Le comité des fêtes, La R.A.G.E., Le Labo et bien d'autres !

Une production de L Autre lieu R.A.P.A.

L' Autre «Zine» 6eme Édition
Mis en page par Julie
Imprimé en 750 exemplaires
Chez click click graphics
Bruxelles 2023

Typos : Erbarre OSP + altera La Cambre atelier

CC BY NC ND

Avec le soutien de la Commission Communautaire Française, de la Région de Bruxelles Capitale et du Service de l'Éducation Permanente de la Communauté Française de Belgique.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES
CULTURE.BE

Illustration couvertures 1-3-4 : Sara Atka & les arpenteur·euses